

Livres en format poche

Numéro 128, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36825ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (128), 65–66.

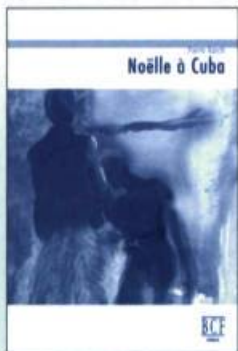
La « BCF » de PDP

Depuis 2000, la collection « Bibliothèque canadienne-française » (BCF), publiée par les Éditions Prise de parole (PDP) de Sudbury, offre aux lecteurs les classiques du Canada français.



Des romans et nouvelles de Daniel Poliquin (*Temps pascal* et *Nouvelles de la capitale* et *Le canon des Gobelins*) à la poésie de Gérald Leblanc (*Géomancie*) et d'Herménégilde Chiasson, (*Conversations* et *Émergences*) sans oublier le théâtre de Jean Marc Dalpé (*Le chien*, Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada), cette collection réunit des œuvres qui ont été primées ou qui ont connu un succès commercial ou médiatique. Son catalogue offre une vingtaine de titres qui répondent de la diversité et de la qualité de la littérature canadienne-française de l'Acadie à l'Ouest

canadien en passant par l'Ontario francophone. Chaque titre comprend une préface, un choix de jugements critiques et une biobibliographie très utiles pour les étudiants et les chercheurs, mais aussi pour tous lecteurs qui s'intéressent à cette littérature.

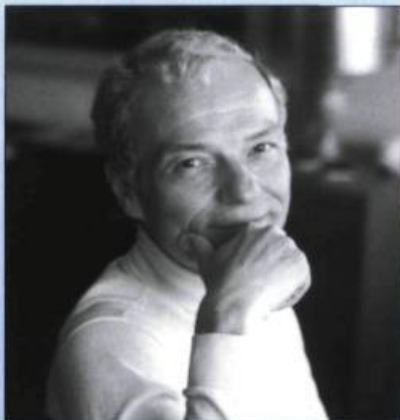


PIERRE KARCH
Noëlle à Cuba (préface de Pierre Hébert)

Sudbury, Prise de parole, coll. « BCF », 2007, 504 p., 20 \$.

Cet excellent roman de Pierre Karch, publié initialement en 1988, est la plus récente publication de la collection « BCF ». À sa parution, il y a vingt ans, ce roman avait reçu un accueil plus que favorable de la critique, et à la relecture, on constate qu'il est toujours d'actualité.

D'une écriture fort bien maîtrisée et sur le ton de l'humour qu'on lui connaît, l'auteur raconte un voyage à Cuba pendant les vacances des fêtes. Une vingtaine de personnages évoluent avec leurs joies et leurs peines qui sont le lot de tout le monde. La description des êtres humains est tout à fait juste et le lecteur peut facilement s'identifier à l'un ou l'autre de ces personnages puisque la majorité des Canadiens voyagent dans le Sud l'hiver venu.



PIERRE KARCH

Une œuvre majeure de la littérature canadienne-française, qu'il faut absolument découvrir ou relire pour le plaisir.

gaëtan lévesque

Planète rebelle

NOUVEAUTÉS

Deux essais sur le conte

L'ART DU CONTE
EN DIX LEÇONS

SOUS LA DIRECTION DU COLLECTIF LITTORALE

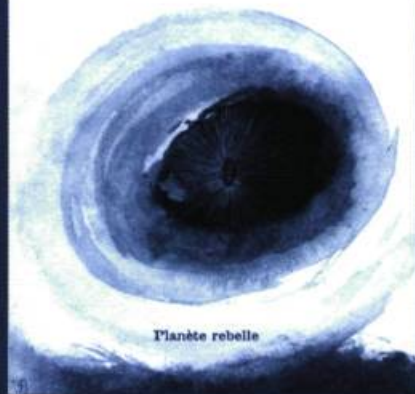


Planète rebelle

pages: 264 | prix: 23,95 \$ | en librairie le 10 octobre 2007

Dan Yashinsky

Soudain,
ON ENTENDIT
DES PAS...

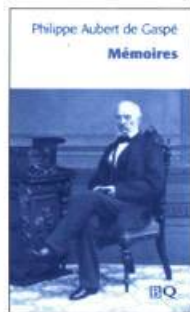


Planète rebelle

pages: 336 | prix: 23,95 \$ | en librairie le 14 novembre 2007

Plus de 60 titres à découvrir sur notre site Web

www.planeterebelle.qc.ca



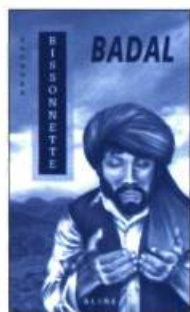
PHILIPPE AUBERT DE GASPÉ
Mémoires (édition établie, présentée
 et annotée par Marc André Bernier
 et Claude La Charité)
 Montréal, BQ, 2007, 600 p., 19,95 \$.

Écrits par un observateur sagace de la société et du spectacle de la vie, les *Mémoires* de Philippe Aubert de Gaspé sont l'une des œuvres majeures de la littérature québécoise. Si les contraintes du genre romanesque avaient pu brider la verve de l'auteur des *Anciens Canadiens*, dans les *Mémoires* en revanche, Aubert de

Gaspé laisse libre cours à ses talents de conteur dont il donne la pleine mesure. Écrit en 1866 à un âge avancé, c'est le livre d'une vie : « Le lecteur me pardonnera donc de me présenter à lui le jour même de ma naissance. Le 30 octobre de l'année 1786, dans une maison de la cité de Québec, un petit être bien chétif, mais très vivace, puisqu'il tient aujourd'hui la plume à l'âge de soixante et dix-neuf ans, ouvrait les yeux à la lumière. » Dernier seigneur de Saint-Jean-Port-Joli, Philippe Aubert de Gaspé s'éteindra en 1871.

Complément indispensable aux *Anciens Canadiens*, les *Mémoires* de Philippe Aubert de Gaspé constituent l'une des œuvres les plus remarquables et les plus achevées de la littérature québécoise. À la croisée des *Mémoires aristocratiques d'Ancien Régime*, des *Confessions* de Rousseau et des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, ce livre tient à la fois de l'autoportrait et du récit historique, l'auteur s'y faisant tantôt l'archiviste de la culture populaire, tantôt le chroniqueur de la vie intellectuelle et sociale des élites. Si sa prose alerte fait revivre ce monde disparu, ses souvenirs expriment surtout une expérience réfléchie du temps qui fuit, la conscience de ses ravages s'ouvrant sur une inquiétude fondamentale à l'égard de l'histoire. Marquée par ce même sentiment de l'éphémère et des destructions irréversibles, de la déculturation et des incertitudes de l'histoire, notre époque peut avec raison reconnaître en Philippe Aubert de Gaspé, comme le faisait il y a déjà plus d'un siècle Hubert Larue, « le plus jeune de nos écrivains ».

Le texte du présent ouvrage constitue à ce jour la plus complète et fidèle édition des *Mémoires*, restés inédits depuis près de trente ans.



JACQUES BISSONNETTE
Badal
 Québec, Alire, 2007, 448 p., 15,95 \$.

À Montréal, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, Ismaël Gunaratna, un immigré algérien, a été décapité dans son logement. Le lieutenant Stifer et son adjointe, Anémone Laurent, sont chargés de l'enquête et, très vite, ils privilégient la piste d'une cellule terroriste dirigée par un trafiquant d'héroïne connu sous le nom de Barberousse.

Au Pakistan, dans les régions montagneuses près de l'Afghanistan, Nabil, un jeune musulman, se voit confier une mission divine par l'Élu de la Montagne. Or, pour qu'elle réussisse, il doit retourner à Montréal, cette ville où il a grandi et dont il abhorre les mœurs relâchées.

Pendant que l'escouade des homicides de la police de Montréal tente désespérément de comprendre la raison de la mort de Gunaratna, Nabil se rapproche de plus en plus de la ville afin que débute le *Badal* — la vengeance féroce — contre toute l'Amérique!

Badal est paru chez Libre Expression en 2006.



GAËTAN BRULOTTE
L'emprise
 Montréal, BQ, 2007, 160 p., 8,95 \$.

« Du langage, [Brulotte] fait ce qu'il veut, avec cette distance qui lui évite à la fois la banalité et les naïvetés... Tout cela est l'affaire d'un vrai écrivain. » (Réginald Martel, *La Presse*)

Un romancier s'intéresse à un homme étrange qui passe ses journées dans la rue à attendre et à observer. Bientôt, il voudra tout savoir sur lui et prendra les moyens pour y parvenir. En cours d'enquête, il découvre des faits troublants qui révèlent la souffrance humaine dans ce qu'elle peut avoir de plus pathétique. Mais il y a beaucoup plus à lire dans ce roman de Gaëtan Brulotte : les rapports du créateur aux autres et à la vie, la place de la marginalité dans le monde moderne, celle de la liberté individuelle face aux contraintes de la société, celle des morales non conformes. Remarqué par plusieurs jurys littéraires, ce roman raconte l'emprise d'un être sur un autre, exercée à la façon d'un reflet qui fascine. Il dépeint tout autant le cheminement de l'écrivain soumis à l'écriture que celui de personnages qui nous entraînent de l'autre côté du miroir. Prix Robert-Cliche en 1979, *L'emprise* est un roman à suspense écrit pour émouvoir, mais aussi pour faire réfléchir et éclairer la pratique artistique autant que les tourments de la condition humaine moderne.



DIANE JACOB
Le vertige de David
 Montréal, Triptyque, 2007, 152 p., 13 \$.

Montréal, février 2004. Karine, jeune étudiante en histoire de l'art, rencontre David Lebeau, alias Lebowitch, un poète montréalais grand voyageur et très cultivé qui, semaine après semaine, se met à lui raconter l'histoire de sa vie et ses lubies littéraires. Jusqu'au jour où...

Fresque littéraire sur fond d'intrigue policière, ce récit emprunte aussi bien à la biographie et à l'essai qu'au roman psychologique et à la correspondance. Mettant en scène la littérature et la vie, il se veut également un hommage à Abraham Moses Klein et à tous ceux qui, par leurs mots et leurs mondes, parviennent à embellir notre existence.

Ce premier roman a remporté le Grand Prix du livre de la Montérégie et Diane Jacob a été finaliste au Prix de la relève Archambault.



MARIE HÉLÈNE POITRAS
La mort de Mignonne et autres bistoires
 Montréal, Triptyque, 2007, 200 p., 13 \$.

Après *Soudain le Minotaure* (prix Anne-Hébert 2003), Marie Hélène Poitras livre douze histoires mettant en scène des personnages hypersensibles au bord de la désillusion, tous à la recherche d'une sorte de grâce, que seuls les plus chanceux atteignent. Bestiaire sombre, gonflé d'une énergie proche de celle de l'adolescence, ce recueil trouve son équilibre entre brutalité et candeur,

fébrilité et fatalité. Car dans ces univers, la lumière finit toujours par s'infiltrer, dù-elle s'échapper d'une lézarde ou entrer par une fenêtre sale. Quelque part entre prose américaine et poésie d'*Enfants du paradis*, l'écriture de Marie Hélène Poitras révèle ces moments de détresse douce ou enrageante, ces instants affolants où les contours du rêve se déchirent au contact de la réalité. Douze histoires délicates pleines de bêtes, de désir et d'humanité.